

## Communiqué de presse

## Les bibliothèques au Québec : l'engouement des publics se confirme

« La bibliothèque est un bien collectif et un lieu où se développe une relation aux savoirs faite d'exploration, d'échange, de connaissances, de culture et d'enrichissement.» <u>La Déclaration des bibliothèques québécoises</u>, 2016 <a href="http://mabibliothequejvvais.com/media/declaration-biblio-gc.pdf">http://mabibliothequejvvais.com/media/declaration-biblio-gc.pdf</a>

Un sondage réalisé par la firme Léger pour le compte de la Fédération des milieux documentaires (FMD) démontre que les bibliothèques québécoises sont parmi les lieux culturels les plus fréquentées et les plus appréciées au Québec. Les résultats du sondage ont été dévoilés à l'occasion du *Congrès des professionnel.le.s de l'information* (congrescpi.com) ayant lieu à Montréal du 28 au 30 octobre.

Ainsi, 38% des répondants ont indiqué avoir visité une bibliothèque (peu importe le type) au cours du dernier mois. Parmi celles-ci, les bibliothèques publiques ou municipales reçoivent le plus grand nombre, soit 28% des répondants. Les bibliothèques universitaires, de collège, secondaires et les centres de documentation d'entreprise contribuent également, dans une moindre mesure, à l'engouement des Québécois pour leurs réseaux de bibliothèques.

Le sondage confirme les données statistiques déjà disponibles ailleurs selon lesquelles 33,6% des Québécois possèdent une carte d'abonné à leur bibliothèque publique ou de quartier, que les bibliothèques universitaires (deuxièmes au classement) enregistrent environ 12 millions d'entrées par an, et que la Grande bibliothèque (3º au classement) prête 5,8 millions de documents en une année.

Le sondage a également démontré une très grande satisfaction à l'égard des services de bibliothèque au Québec : pour l'ensemble des visites effectuées dans les différents types de bibliothèques, la moyenne générale de satisfaction obtenue est de 8,7 sur 10, ce qui est excellent. Sur ce point, les répondants classent les bibliothèques publiques en premier avec un score de 8,8 sur 10. Viennent ensuite les bibliothèques scolaires¹ avec 8,7 sur 10, et, ex-aequo avec 8,4 sur 10, la Grande Bibliothèque et les bibliothèques universitaires.

Par contre, le sondage démontre que 62% des répondants n'ont pas visité une bibliothèque au cours du dernier mois. Une enquête récente au Canada anglais indiquait que seulement 45% de leurs répondants n'avait pas visité de bibliothèques pour une même période², suggérant ainsi que les Québécois fréquentent toujours moins la bibliothèque que les Canadiens en général. Le réseau québécois, qui a beaucoup progressé ces dernières années, a donc toujours du retard à rattraper pour favoriser une plus grande utilisation de ses bibliothèques.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Léger précise que le nombre de répondants pour cette catégorie est faible, et que par conséquent ce résultat doit être considéré comme indicatif.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Borrow, Buy, Read: Library Use and Book Buying in Canada, Booknet Canada 2019. P. 8

L'enquête démontre également que la tranche d'âge 35-54 ans est celle qui fréquente le plus les bibliothèques publiques, alors que, sans surprise, les jeunes de 18 à 34 ans sont ceux qui fréquentent le plus les bibliothèques en milieu académique ainsi que la Grande bibliothèque. Les chiffres démontrent aussi, comme d'autres enquêtes du même genre, que plus le niveau d'éducation est élevé, plus on a tendance à fréquenter la bibliothèque. Le revenu annuel ne semble pas ici lié au niveau de fréquentation.

Le sondage s'est aussi intéressé aux habitudes de lecture des répondants. Il démontre que les Québécois sont en général de bons lecteurs, 78% d'entre eux ayant indiqué avoir lu au moins un livre au cours de la dernière année. Ce pourcentage est le même que pour le Canada anglais selon une étude récente.<sup>3</sup> Toujours selon le sondage Léger, les Québécois liraient une moyenne de 8,3 livres par année. Reste que plus de 1 québécois sur 5 ne semblent pas lire du tout de livres. Les non-lecteurs sont plus nombreux que la moyenne chez les hommes, chez ceux qui sont le moins scolarisés, et chez ceux dont le revenu familial est le plus modeste. Inversement, les gros lecteurs (plus de 20 livres au cours de la dernière année) se retrouvent davantage chez les 55 ans et plus, et chez ceux ayant un revenu familial élevé.

Le sondage démontre aussi assez clairement qu'il ne semble pas y avoir de concurrence entre la bibliothèque et la librairie au Québec. On constate en effet que ceux qui achètent des livres (qu'ils soient de format papier, numériques ou usagés) sont plus nombreux à visiter les bibliothèques, et inversement les non-acheteurs de livres sont plus nombreux parmi les répondants n'ayant pas visité de bibliothèques. Les chiffres au Québec confirment donc ceux observés au Canada anglais.<sup>4</sup> On peut conclure que les librairies et les bibliothèques sont complémentaires dans l'effort pour améliorer les compétences de lecture des Québécois, un outil fondamental pour permettre aux citoyens d'être bien informé dans une société de l'information de plus en plus polarisée et vulnérable face aux fausses informations («fake news»).<sup>5</sup>

La FMD tient à rappeler que l'appui aux bibliothèques manifesté par les Québécois dans ce sondage nécessite un engagement constant des pouvoirs publics afin de poursuivre leur travail de démocratisation et d'accès au savoir. Comme le précise l'Association internationale des associations de bibliothèques (<a href="https://www.ifla.org/FR/publications/la-d-claration-de-l-ifla-sur-les-biblioth-ques-et-le-d-veloppement">https://www.ifla.org/FR/publications/la-d-claration-de-l-ifla-sur-les-biblioth-ques-et-le-d-veloppement</a>), le rôle des bibliothèques est essentiel pour le développement d'une société en permettant à tous et à toutes, sans discrimination aucune, de lire et de développer ses compétences informationnelles grâce aux collections et services offerts.

Le sondage Web a été réalisé par Léger du 13 au 16 septembre 2019 auprès d'un échantillon de 1010 Québécois pouvant s'exprimer en français ou en anglais. À titre de comparaison, un échantillon probabiliste de 1 010 répondants aurait une marge d'erreur est de +/- 3,1% et ce, 19 fois sur 20.

\*\*\* 30 \*\*\*

Pour information:

Réjean Savard, Président

Fédération des milieux documentaires (https://fmdoc.org/)

Rejean.savard@umontreal.ca

514-593-6436 / 514-991-9015

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Ibid, p. 4

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Ibid, p. 8

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> Voir à ce sujet : De vraies solutions aux fausses nouvelles : la contribution des bibliothèques. https://www.ifla.org/FR/node/11634